

RAPPORT

sur les travaux de la Commission en 1990

Monsieur le Ministre,

Les réunions statutaires (trois réunions plénières et six réunions de section) ont eu lieu à Bruxelles les 29 janvier, 28 mai et 29 octobre 1990 dans les locaux du Palais des Académies.

Communications faites aux réunions plénières :

J.-H. MICHEL : *Le nom de lieu Bailleul, néerl. Belle, irl. baile.*

1) De l'équivalence entre le moyen néerl. *delle*, vallée, v. H. all. *telle* et le germanique *dalyo*, on tire *Belle* < *balyo*, d'où le diminutif *Bailleul* en français, attesté sous la forme *Baliolis* dès la fin du VII^e siècle. On propose de rapprocher *Belle* et *Bailleul* de l'irl. *baile*, m., l'endroit, la localité, issu lui-même de *balio*- à en juger par l'irl. *aile*, autre, à côté du lat. *alius*, gr. *allos*, gaul. *allo*-.

2) L'anc. fr. *baile*, *baille*, pic. et wall. *baye*, comme le west-flam. *baie*, sont habituellement rattachés au lat. *baculum*, bâton, canne. Mais un type *balio*- (gaulois ?), avec lequel *baculum* a d'ailleurs pu se croiser, rendrait peut-être mieux compte du sens de barrière, enclos, attesté depuis le moyen âge.

J. GERMAIN : *In Memoriam Lucien Léonard.*

Le texte intégral a été publié dans le *Bulletin de la CRTD* LXII (1989), p. 27-36.

J. GERMAIN : *La fréquence des noms de famille contemporains en Belgique.*

Paru dans : *Bull. CRTD LXII* (1989), p. 139-162.

J. MOLEMANS : *Achtergronden van het ontstaan van het 18de-eeuwse kadaster in de Kempen.*

V. F. VANACKER : *In Memoriam Marcel Hoebeker.*

J. GERMAIN : *Evolution et mobilité du stock de noms de famille en Wallonie. Le cas de l'arrondissement de Nivelles.*

L'arr. de Nivelles (Brabant wallon) bénéficie désormais de deux inventaires exhaustifs de ses noms de famille (NF) réalisés à 40 ans d'intervalle : le premier basé sur le recensement général de 1947 (publié par O. JODOGNE en 1956), le second sur les données du Registre national des personnes physiques au 31 décembre 1987. Il a paru intéressant de confronter ces deux inventaires et de voir quel est le comportement respectif des NF vedettes et celui des NF à très basse fréquence, pour mesurer l'évolution du stock des NF, on a retenu trois indicateurs principaux.

1^{er} indicateur : comparaison entre les indices de variété.

En 1947, l'arr. de Nivelles comptait approximativement 21.360 NF différents pour une population de 189.421 hab., soit une moyenne de 8,8 hab./NF. En 1987, le nombre de NF était monté à 36.473 pour une population de 282.250 hab., soit une moyenne de 7,7 hab./NF. On constate donc que dans cet arr. — considéré isolément — la diversité des NF s'est accrue, le nombre de NF (+ 70 %) a augmenté de façon plus significative que le nombre d'habitants (49 %) ; il y a donc moins d'homonymes en 1987 qu'en 1947. Mais cela doit être propre à cet arrondissement.

2^e indicateur : le comportement des NF significatifs.

O. JODOGNE considérait comme caractéristique du Brabant wallon la forte proportion des NF Debroux, Minne, Mayné et Glibert. Il avait vu assez juste puisqu'en 1987, le nombre de porteurs de ces quatre noms représentait encore respectivement 32,5 %, 17,25 %, 48,4 % et 42,6 % du nombre total.

Comment se sont comportés des NF représentatifs dans l'arr. de Nivelles ? Ils sont en nette régression que ce soit en valeur absolue (nombre), en valeur relative (%) ou dans la hiérarchie des NF (place).

	1947			1987		
	place	nombre	%	place	nombre	%
Debroux (et var.)	2	708	3,73	14	535	1,89
Minne	9	493	2,60	33	362	1,28
Mayné (+ Mayne)	18	423	2,23	47	323	1,11
Glibert	28	361	1,90	63	273	0,96

Par contre, les NF les plus courants en général, même s'ils regres-sent en valeur relative (%), progressent généralement en nombre absolu ou obtiennent un relatif *statu quo*. Ainsi, parmi les 10 NF les plus courants en 1947, on observe l'évolution suivante :

	1947			1987		
	place	nombre	%	place	nombre	%
Dubois	1	893	4,71	1	1038	3,67
Debroux (et var.)	2	708	3,73	14	535	1,89
Laurent	3	614	3,24	5	611	2,16
Charlier	4	597	3,15	12	549	1,94
Lambert	5	545	2,87	3	710	2,51
Martin	6	540	2,85	7	590	2,09
Lefèvre (et var.)	7	531	2,80	2	714	2,52
Gerard	8	511	2,69	9	587	2,07
Minne	9	493	2,60	33	362	1,28
Michel	9	493	2,60	15	486	1,72
Mayné	18	423	2,23	47	323	1,11
Pe(e)ters	20	412	2,17	4	674	2,36
Glibert	28	361	1,90	63	273	0,96
Desmet (et var.)	32	333	1,75	6	592	2,09
Jans(s)ens	33	332	1,75	8	588	2,08

On a coutume d'affirmer que, d'un point de vue statistique, les NF les plus portés ont tendance à l'être de plus en plus. Cela ne se constate qu'en partie ici : c'est certes vrai pour les NF les plus portés de façon générale en Belgique, surtout pour les NF fl. *Pe(e)ters*, *Desmet* et *Jans(s)ens*, mais aussi — dans une moindre mesure — pour les NF *Dubois*, *Lefèvre*, *Lambert*, *Martin* et *Gerard*. Par contre, les NF bien représentés uniquement ou surtout dans ce seul arr. de Nivelles, perdent incontestablement du terrain. Sur les grands

nombres, les pertes sont compensées par des accroissements : ce n'est pas le cas pour des NF qui sont limités à des régions restreintes. Il y aurait donc une sorte de nivellement au profit des NF géographiquement bien représentés, mais au détriment des NF typiques d'une région. Cette constatation serait négative pour l'équilibre général de l'anthroponymie.

3^e indicateur : le comportement des NF les moins représentés.

Pour ce dernier indicateur seules les lettres J- et O- qui présentent une forte proportion de NF autochtones, ont été retenues. En 1987, l'augmentation d'individus portant un NF commençant par l'une de ces lettres (639 NF au lieu de 422) est de 41 % (pour 70 % au total). Si l'on examine les indices de variété, ils restent globalement constants, 11,63 en 1947 contre 10,86 en 1987.

Sur la base de cet échantillon, on constate qu'en 1987 ont disparu 61,2 % (c.à.d. 101 sur 165) des NF portés 1 × en 1947, 37,1 % (20 sur 54) des NF portés 2 ×, 37,8 % (14 sur 37) des NF portés 3 × et seulement 3,6 % (6 sur 166) des NF portés plus de 3 ×. Globalement, le déficit est de 33,4 % : sur 422 NF inventoriés en 1947, 141 ont disparu de l'inventaire de cet arr.

Sans pouvoir le déterminer avec précision (puisque l'on ne possède pas l'inventaire complet des NF belges en 1947), ces disparitions peuvent constituer aussi des disparitions effectives en Belgique. C'est le cas pour 72 NF sur 141, soit la moitié, ce qui est considérable étant donné la taille et la population de l'arr. de Nivelles. D'autant plus qu'en 1947 ces 72 NF n'étaient pas nécessairement représentés uniquement dans l'arr. de Nivelles.

Il faut cependant tempérer cette première impression. Sur ces 72 NF disparus du trésor anthroponymique belge, 26 sont des NF étrangers, 14 de simples variantes graphiques minimales (par ex. : Jassoigne vs Jasoigne et Jassogne, Jaumoule vs Jaumouille, Jeancart vs Jeanquart, Quoitôt vs Quoitot, etc.). La perte effective ne concerne donc que 32 NF, où figurent encore des variantes plus éloignées, à savoir : Jabbe, Jalle, Jangen, Jansson, Jappart, Jaris, Jassagne, Jé, Jeanrichard, Jeansegers, Jecelle, Jelhoux, Jerbet, Jerreson, Jerssen, Jestair, Jislefyn, Jobis, Jockems, Joffe, Jonckens, Jonskin, Jookens, Jourquoin, Jovenay, Jubiermont, Quaujel, Quillemain, Quinon, Quinteleer, Quintgens et Qweerts.

En extrapolant à partir de l'échantillon étudié, sur l'ensemble des NF existant dans l'arr. de Nivelles en 1947, ce serait donc $\pm 17\%$

de NF (72 sur 422) qui auraient disparu, en 40 ans, du patrimoine onomastique belge, pour 7,6 %, la perte serait plus considérable encore, dans la mesure où ne subsisteraient pas, parallèlement, de variantes proches.

Les prévisions pessimistes ne sont donc pas un leurre, et il serait temps de faire adopter des mesures législatives de sauvegarde dans le processus légal de transmission du NF.

Cette année-ci il n'y a pas eu de communications à la section wallonne, puisqu'elle s'est occupée pendant trois séances de la révision et de la rédaction de ses statuts, suite à la volonté de la Communauté française de fédéraliser la section wallonne de la CRTD.

A la section flamande trois communications ont été faites.

Le *Bureau de la Commission* est composé de la façon suivante pour la période mai 1989-mai 1991 : J.-M. PIERRET, président ; † M. HOEBEKE, vice-président ; W. BAL, président de la section wallonne ; † M. HOEBEKE, président de la section flamande ; J. GERMAIN, secrétaire de la section wallonne ; W. VAN LANGENDONCK, secrétaire de la section flamande ; F. DEBRABANDERE, secrétaire général.

La Commission déplore le décès de Marcel Hoebeke (Leupegem 11 juillet 1918 - Gentbrugge, 2 juillet 1990), membre de la section flamande depuis 1965. Messieurs M. Gysseling et M.-A. Arnould accèdent à l'honorariat. En remplacement de M. Gysseling est élu membre de la section flamande M. G. De Schutter, professeur à l'UIA à Anvers.

Le *Bulletin LXII* (1989) compte 192 pages. Il a été envoyé aux institutions et revues avec lesquelles nous entretenons des *relations d'échange*. Les ouvrages parvenus à la Commission, à titre d'achat ou d'échange, sont

déposés dans notre bibliothèque, incorporée dans la bibliothèque de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. Cent exemplaires sont mis à la disposition des centres scientifiques des universités de Belgique, pour être remis aux étudiants et chercheurs. En outre la Commission a fait paraître le Mémoire n° 16 de la section wallonne, à savoir la « Toponymie de Lierneux » (182 pp.) par Louis Remacle.

En matière de *changement* ou *d'attribution de noms de rues*, la Commission a été consultée en 1990 par des communes wallonnes, bruxelloises et germanophones, dont les noms suivent :

Andenne, Anderlecht, Ans, Arlon, Aubange, Bassenge, Bastogne, Beaumont, Beauvechain, Berchem-Sainte-Agathe, Bertrix, Bléguy, Braine-le-Comte, Braives, Celles, Charleroi, Chaudfontaine, Ciney, Comines-Warnton, Dinant, Dison, Estaimpuis, Eupen, Evere, Fleurus, Florennes, Frameries, Grâce-Hollogne, Grez-Doiceau, Houffalize, Ittre, Ixelles, Jemeppe-sur-Sambre, Jette, Kelmis/La Calamine, La Bruyère, Lasne, Le Roeulx, Leuze, Libramont, Lincet, Lontzen, Malmedy, Marchen-Famenne, Molenbeek-Saint-Jean, Momignies, Mons, Morlanwelz, Namur, Ohey, Ottignies-Louvain-la-Neuve, Pecq, Péruwelz, Philippeville, Plombières, Pont-à-Celles, Quaregnon, Rouvroy, Rumes, Saint-Léger, Sambreville, Sombreffe, Stavelot, Thuin, Tournai, Uccle, Vielsalm, Virton, Visé, Wanze, Waremme, Wellin, Woluwé-Saint-Pierre.

La Commission a poursuivi la *révision linguistique des noms géographiques des cartes d'état-major* publiées par l'Institut Géographique National. Pour la section wallonne l'examen a été fait par MM. J.-M. PIERRET et J. LECHANTEUR. Ils ont examiné les toponymes dans les

communes suivantes : Arlon, Attert, Bastogne, Chiny, Etalle, Fauvillers, Habay, Léglise, Libramont-Chevigny, Martelange, Neufchâteau, Sainte-Ode, Tintigny, Vaux-sur-Sûre, Baelen, Eupen, Jalhay, Kelmis, Limbourg, Lontzen, Plombières, Raeren, Thimister-Clermont, Verviers, Welkenraedt. Pour la section flamande l'examen a été fait par l'Institut voor Naamkunde à Louvain, sous la direction de M. K. ROELANDTS.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Bruges, le 31 décembre 1990.

Le Secrétaire,

F. DEBRABANDERE.

Le Président,

J.-M. PIERRET.